

moral. « Estote perfecti : » Soyez parfaits ! Nous pouvons et nous devons y travailler, par exemple, en améliorant l'éducation donnée à notre peuple. Tous, nous le voulons, nous le désirons. Mais, à ce point de vue, lorsque l'étranger ne dissimule point son admiration pour les lois qui nous régissent, lorsque l'éminentissime cardinal Gibbons dit, aux Etats-Unis, qu'il souhaiterait, pour voir mettre fin aux difficultés et aux luttes, que le système d'enseignement du Canada fut adopté dans la grande république, n'allons point, je vous en conjure, comme votre évêque et votre compatriote, en parlant sans cesse de réformes, faire croire que les sympathies et l'admiration qu'on nous témoigne sont méritées et que nous vivons dans un état d'infériorité déplorable. Mais rappelons-nous la divine formule du progrès, que je vous citais tout à l'heure. Parlons, oui parlons de perfectionner ce que nous avons de bien et ce que nous sommes. « Estote perfecti ! »

Et pour cette grande œuvre, vous qui êtes la classe dirigeante de la société, vous qui tenez une plume ou qui portez la parole aux foules, journalistes, législateurs, venez à nous. Vos prêtres et vos évêques vous tendent la main. Entendons-nous comme doivent s'entendre les fils d'une même famille. Défions-nous de suivre l'exemple des nations qui, sous prétexte de réformes, ont oublié ou méconnu les droits de Dieu, de l'Eglise et de la famille. Travaillons dans un même esprit de dévouement, de sacrifice et de générosité. Vos évêques seront avec vous pour vous soutenir et vous défendre. Vous les soutiendrez et les défendrez, vous aussi. Et ils vous montreront toujours le droit chemin. Que de grandes choses nous pourrions faire, unis ensemble !

Et maintenant, mes frères, il me reste à répondre à la demande de votre vénéré pasteur et à faire descendre sur vous la bénédiction de Dieu. Oui, soyez bénits, prêtres et fidèles, pères et mères de famille, chers petits enfants, pauvres, malades, souffrants, affligés, pécheurs, vous surtout, soyez bénits ! Que cette bénédiction, que je vais puiser dans le Cœur Sacré de Jésus, passe par les mains virginales de Marie, et qu'elle soit à tous un gage de paix, de bonheur et de vertu !

(De la *Minerve*.)

AUX PRIERES

Mme Chs. Galarneau, L'Assomption.